

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Dieppe, le 26 août 1833, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Dieppe, le 26 août 1833, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Inspection des monuments historiques \(France\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1833-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Dieppe, le 26 août 1833, Ludovic Vitet à François Guizot, 1833-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6524>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

[illegible][illegible]

Si tu m'as le maître, c'est-à-dire en fait
quelques notes de l'existence pour moi ? mais non
l'in en l'empêchant d'être, avec le point que j'ai
trouvé à son arrivée tout de suite pour ma lecture.

travaux plus étendus tous les jours. Le journalier qui
gagne de l'argent : je remets les vœux dans chaque
carte mais pour une œuvre administrative. Pour l'école,
l'usine, le percepteur, le gendarme tout ces cartes moi,
on se complaît en volant contre un étranger
candidat avec le ministère et moi j'ai les
candidats de l'opposition ou peu s'en faut.

Donc moi je vous prie, Monsieur le grand
je dois faire fait-il justice fait-il justice ?
Si le gouvernement a son grand rôle à jouer
d'une parfaite neutralité (je n'en demande plus). Si
le peuple a son rôle à jouer de faire passer sa loi
à tous ceux qui ne comprennent pas son langage
telle de nos conventions, je ne puis pas lutter contre
le collège ou gouvernement ou diable. Le mandat
est remis presque au large à la conscience des
plus d'un an : il m'a débarrassé de moi
d'opinion qui m'était tout dévoué. pour le regard

le sort à moi : les meilleurs conseils étaient en la
direction de la part à Rome et en outre il y a la
Roi qui vient à Rome et le comte qui s'élève à
mon honneur d'être fier en tant à vouloir pour un
général de voir. au général - voir, monseigneur, demander
à son comte un voyage pour le Salernum - et de
le retourner à Rome bien en votre honneur avec l'arrivée de
Roi.

avec son plaisir de son honneur toutes les salutations
à vous de son honneur grand plaisir, venant
trois fois à l'heure d'être en son honneur.

agré, monseigneur, je vous prie, de recevoir en
mon honneur de son honneur les plus affectueux
à son honneur.

J. Viot.

Le 26 oct. 1834.